

BÉJAÏA

La Sonelgaz annonce un vaste programme anti-coupures d'électricité

Dans le cadre de l'amélioration de la qualité et pour la continuité de service et faire face à une demande en énergie de plus en plus croissante, la Sonelgaz a engagé depuis le début de l'année, un programme de renforcement des capacités de sa région en procédant, notamment, à la réalisation de nouveaux postes transformateurs et à la réhabilitation des réseaux déjà existants.

Une enveloppe financière de 1 000 millions de dinars a été dégagée pour la concrétisation de cette opération inscrite pour l'année 2013. Le projet consiste en la réalisation de 100 postes transformateurs répartis à tra-

vers le territoire de la wilaya.

«Malgré les contraintes rencontrées sur le terrain pour la réalisation de ce programme, plus particulièrement les oppositions omniprésentes qui sont de l'ordre de 47, à savoir 37 opposi-

tions sur la construction de génie civil devant abriter les équipements électriques de ces postes et 11 autres sur le passage des lignes électriques, la direction a mis en service fin mai 78 postes d'une puissance de 400 kVA chacun et compte finaliser l'opération pour atteindre les 100 postes prévus d'ici la fin du mois en cours», a annoncé la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa dans un communiqué .

Une cabine mobile installée au village Tagouba, dans la daïra de Tichy, dont la mise en service est prévue pour la fin du mois de juin en cours, permettra de couvrir et de sécuriser le réseau du littoral Est de la wilaya, rassure encore dans le même document

la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa.

Pour la concrétisation de cet «important programme visant le bien-être des citoyens», la Sonelgaz indique avoir mobilisé «d'énormes moyens humains et matériels y compris des entreprises sous-traitantes».

Les préparatifs nécessaires sont entamés aussi pour engager la deuxième phase de l'opération qui verra la réalisation de 177 postes transformateurs sur le territoire de la wilaya de Béjaïa dont 25 postes sont déjà en cours de réalisation, précise encore la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa.

A. Kersani

AÉROPORT SOUMMAM-ABANE-RAMDANE

Les travailleurs de l'EGSA en grève

Les travailleurs de l'Entreprise de gestion des services aéroportuaires (EGSA) de Béjaïa ont observé, hier, un arrêt de travail d'une demi-journée. A travers cette action de protestation reconductible quotidiennement, les travailleurs de l'EGSA entendent réclamer une augmentation de salaire et l'aménagement du temps de travail au sein de l'entreprise, selon un syndicaliste.

A. K.

M'SILA

Le directeur d'une école refuse de signer un certificat de scolarité établi en français

Le parent d'une élève inscrite en classe de 3^e année primaire à l'école La Belle Vue, à la cité 206 logements dans la ville de M'sila, a eu du mal à demander, la semaine dernière, un certificat de scolarité établi en français au nom de sa fille pour les besoins de constitution de dossier de demande de visa à l'étranger.

Ce parent n'a pu obtenir ce droit devant le refus du directeur de l'école prétextant l'application du règlement et des instructions qui n'autorisent pas l'établissement d'un document officiel en langue étrangère. Mais pas seulement, ce responsable ne s'est pas limité à imposer sa bureaucratie, nous fait

savoir ce parent d'élève, il en est arrivé jusqu'à le malmenier et le traiter d'ignorant cherchant des problèmes.

La question que s'est posée ce citoyen est celle de savoir depuis quand on interdit d'établir des documents en langue étrangère, notamment en français, ou si la Direction de l'éducation de wilaya a donné instruction pour ces directeurs de ne signer aucun papier en français, ce qui n'est pas sûr, puisque cet homme a pu obtenir un certificat de scolarité écrit en français, pour sa deuxième fille, élève en 2^e année moyenne.

Il est à mentionner que la wilaya de M'sila

ne souffre pas seulement du niveau médiocre des élèves en langues étrangères, notamment en français, en témoignent les mauvais résultats obtenus durant les examens scolaires officiels, mais aussi la majorité des directeurs des établissements scolaires, tous paliers confondus, éprouvent des difficultés à s'exprimer en français, et la mauvaise formation des nouvelles recrues a encouragé le désintéressement des élèves à l'apprentissage du français.

Enfin, M. B. Abbès, parent de l'élève, a été obligé de traduire le certificat chez un traducteur contre la somme de 500 DA.

A. Laïdi

GRÈVE DES TRANSPORTEURS À BOUIRA Et ça reprend !

Les transporteurs des lignes internes desservant les villes et villages de Bechloul, Chorfa, Sour El Ghoulane et Ahl El Ksar ont entamé, dans la matinée d'hier, un mouvement de protestation, bloquant les accès à la gare routière et plongeant des centaines de voyageurs dans le désarroi et l'inquiétude.

Près d'une vingtaine de conducteurs de fourgons de type Toyota minibus ont manifesté leur refus d'obtempérer à une énième décision de la Direction des transports qui les oblige à rester au niveau du même arrêt de la gare routière alors que leurs collègues, possédant de petits fourgons, ont, eux, la permission de réinvestir l'ancienne gare située au centre-ville. Une décision qui vient, encore une fois, semer le trouble et la zizanie entre des transporteurs qui n'en finissent pas de crier leur ras-le-bol face à une direction sourde à leurs préoccupations. L'un des transporteurs assurant la ligne Bouira-Bechloul, qui nous a rendu visite au bureau local du *Soir d'Algérie*, dira concernant les raisons de cette grève que «si les petits transporteurs bénéficient de l'arrêt de l'ancienne gare routière, ils accapareront tous les clients qui préfèrent éviter les tracasseries et le parcours long et coûteux vers la nouvelle gare, et nous, au final, nous n'aurons que des miettes. Voilà pourquoi nous sommes en grève pour dire à notre direction qu'on veut travailler à chances égales».

Une grève suivie massivement par tous les transporteurs desdites lignes et durant laquelle, les deux accès vers l'enceinte de la gare routière ont été fermés, et ce, malgré la présence sur les lieux des brigades de Sûreté et même d'une dépanneuse, visiblement dépêchés sur les lieux pour impressionner des grévistes finalement très farouches.

Un énième incident qui pousse à poser des interrogations sérieuses à une direction aux antipodes des usagers et de ses administrés et dont, encore une fois, les citoyens sont victimes.

Katya Kaci